

dans la boîte”, avait-il conclu que j'avais remis à Fanny celles que je devais avoir écrites ? Mais, même dans cette dernière hypothèse, comment avait-il pu examiner les lettres qui, de mes mains et sous ses yeux, avaient passé dans le corsage de la jeune fille ?

—Remerciez votre heureuse étoile, disait le comte, quand de nouveau je pus l'entendre ; remerciez-la de m'avoir eu chez vous pour défaire le mal, à mesure que vous le faisiez. Remerciez votre heureuse étoile de m'avoir trouvé là pour vous dire “non”, quand vous aviez la folie, aujourd'hui même, de vouloir enfermer miss Halcombe, comme vous aviez eu l'absurdité d'enfermer votre femme.

“Où donc avez-vous les yeux ? Pouvez-vous regarder miss Halcombe sans deviner qu'elle à toute la prévoyance, toute la résolution d'un homme ? Avec cette femme pour amie, je narguerais le monde entier. Avec cette femme pour ennemie, nonobstant ce que je puis avoir de cervelle et d'expérience, moi qui vous parle, — moi, Fosco, “plus rusé que le diable”, comme vous me l'avez dit cent fois, — je marche, comme vous dites ici, sur des œufs !

“Et c'est cette créature grandiose, — je bois mon eau sucrée à sa santé ! — c'est cette créature grandiose, debout dans la force de son amour et de son courage, toujours placée comme un roc, entre nous deux et cette pauvre mignonne blonde en papier mâché qui vous a pour mari, — c'est cette femme généreuse, admirée par moi de toute mon âme, bien que je lutte contre elle dans votre intérêt et dans le mien, — c'est elle que vous acculez ainsi, comme si elle n'était pas à la fois plus fine et plus hardie que le reste de son sexe !... Percival ! Percival ! vous méritiez d'échouer, et vous avez échoué..

Il y eut ici une pause. Je transcrivis les paroles de ce misérable à propos de moi, parce que je veux me les rappeler exactement ; j'espère encore que le jour

viendra où je pourrai, une fois pour toutes, m'expliquer devant lui et les lui rejeter à la face, une par une.

Sir Percival fut le premier à rompre le silence qui s'était fait.

—Oui, oui, disait-il avec un accent bourru, grondez-moi, bravez-moi tant que vous voudrez ! Mais la difficulté relative à l'argent n'est pas la seule. Vous seriez vous-même pour quelque forte mesure à prendre vis-à-vis de ces femmes, si vous saviez tout ce que je sais.

—Nous aborderons, en son temps, cette seconde difficulté, répliqua le comte. Vous pouvez, Percival, vous embrouiller tant qu'il vous plaira, mais vous ne m'embrouillerez point. Réglons d'abord la question d'argent. Ai-je convaincu votre obstination ? Vous ai-je démontré que votre humeur vous met hors d'état de vous tirer d'affaire ? ou bien faut-il revenir là dessus, et, pour me servir de cet anglais dont la rondeur vous est si chère, vous “braver” vous “gronder” un peu plus ?

—Bah ! il est toujours facile de grogner contre moi. Mais dire ce qu'il y a de mieux à faire, voilà ce qui n'est pas tout à fait aussi aisé.

—Croyez-vous ?... Eh bien ! sans aller plus loin, le voici : à partir de ce soir, vous abandonnez complètement la direction de l'affaire ; vous la laissez, pour l'avenir, dans mes seules mains. Je parle à un Anglais, à un homme pratique, n'est-il pas vrai ?... Eh bien l'homme positif, qu'en dites-vous ?

—Que proposez-vous, si je vous mets effectivement toute l'affaire entre les mains ?

—Commencez par me répondre. Est-elle dans mes mains, ou n'y est-elle pas ?

—Admettons qu'elle y est ; — et après ?

—Pour commencer, Percival, laissez-moi vous poser certaines questions. J'ai encore besoin de quelques délais pour laisser se produire les circonstances qui me mon-

treront ma route, et il faut que je sache, par tous les moyens possibles, ce que probablement elles seront. Il n'y a pas de temps à perdre. Je vous ai déjà dit que miss Halcombe a écrit, aujourd'hui même, et pour la seconde fois, à l'avocat de la famille.

—Comment l'avez-vous découvert ? Que lui disait-elle.

—Si je vous le racontais, Percival, nous en reviendrions, au bout du compte, où nous en sommes. Qu'il vous suffise de savoir le piège découvert, — et que la découverte du piège m'a coûté tous ces dérangements, toutes ces anxiétés qui m'ont rendu aujourd'hui si peu accessible à vos instances. Maintenant, remémorons-nous vos affaires... Il y a déjà quelque temps que je n'en ai causé avec vous. L'argent a été emprunté, la signature de votre femme faisant défaut, au moyen de billets à trois mois, ... emprunté à un taux d'intérêts qui, rien que d'y songer, fait se dresser sur sa tête les cheveux d'un pauvre étranger. Les billets arrivant à échéance, n'y a-t-il, en toute vérité, aucun moyen humain de les payer sans l'assistance de votre femme ?

—Aucun.

—Quoi ! vous n'avez pas d'argent chez vos banquiers ?

—Quelques centaines de livres, quand il m'en faudrait presque autant de milliers.

—Vous n'avez aucune autre garantie sur laquelle vous puissiez emprunter ?

—Pas le moindre chiffon.

—Qu'avez-vous donc eu de votre femme, jusqu'à présent ?

—Rien que l'intérêt de ces vingt mille livres, à peine assez pour défrayer nos dépenses quotidiennes.

—Et vous attendez de votre femme ?..

—Trois mille livres sterling de rente, à la mort de son oncle.

—Belle fortune, Percival. Quelle espèce d'homme est cet oncle ? Un vieillard ?

—Non, ni vieux ni jeune.

—Un bon vivant ?... Marié ?... Non : ma femme m'a dit, ce me semble, qu'il n'était pas marié.

—Non, certes, cela va sans le dire. S'il était marié, s'il avait un fils, lady Glyde ne serait pas la plus proche héritière du domaine. En deux mots, voici ce qu'il est : un égoïste à manies, toujours geignant, caquetant, niaisant, et fatiguant ceux qui l'approchent par ses doléances sur l'état de sa santé.

—Les hommes de cette espèce, Percival, vivent longtemps et vous jouent le tour de se marier au moment où l'on s'y attend le moins. Je ne donnerais pas grand'chose, mon ami, de vos chances aux trois mille guinées de revenu. N'est-il rien de plus qui vous incombe du chef de votre femme ?

—Rien.

—Absolument rien ?

—Absolument rien... sauf le cas de son décès.

—Ah ! ah !... sauf ce cas-là, pourtant ?... .

Il y eut ici une autre pause. Le comte descendit de la verandah sur l'allée sablée qui en longeait l'extérieur. Je reconnus, à sa voix, ce changement de place : — La pluie est enfin arrivée, lui entendis-je dire. Et, en effet, elle “était” arrivée. L'état de mon manteau eût attesté, au besoin, qu'elle tombait assez dru depuis quelque temps déjà.

Le comte revint sous la verandah. J'entendis, au moment où il s'asseyait, son fauteuil craquer sous lui.

—Eh bien, Percival, disait-il dans le cas où lady Glyde viendrait à décéder, qu'avez-vous à prétendre ?

—Si elle ne laisse pas d'enfants... .

—Ce qui est improbable... .

—Ce qui est très-probable, au contraire, ce qui est presque certain... .

—Bah ! vraiment ?.. .

—Eh bien, alors, j'ai droit à ses vingt mille livres.